Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1683

Artikel: Jacques Pâris de Bollardière : un pacifiste de combat
Autor: Jeanneret, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1008960

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un pacifiste de combat

«D'un homme qui a peur de mourir, je ne peux rien faire. D'un guerrier, je peux faire un non-violent» disait Gandhi. Telle fut l'évolution de Jacques Pâris de Bollardière, que l'on ne pouvait accuser d'être un «pacifiste bêlant»! Né en 1907 dans un milieu profondément catholique, il sera habité jusqu'à sa mort par une foi ardente et exigeante. Issu d'une lignée de militaires où l'Armée française était une seconde famille, il embrasse tout naturellement la carrière des armes. A Saint-Cyr, cet admirateur de Lyautey est déçu par le culte de l'obéissance aveugle, qui explique l'adhésion ultérieure du corps des officiers à Vichy plutôt qu'à de Gaulle. Bollardière connaît son baptême du feu à Narvik. Dès juin 1940, il gagne Londres. Il participera à tous les combats de la France Libre et organisera la Résistance dans les Ardennes. Compagnon de la Libération, il sera en 1945 le soldat le plus décoré. Puis il commande les troupes aéroportées en Indochine (1946-53). La guerre d'Algérie déterminera le premier grand tournant de sa vie. Commandant un secteur de la Mitidja, le jeune général apparaît, par ses méthodes intelligentes et humaines qui rallient la population, comme «le plus dangereux» adversaire du FLN (col. Azzedine). Choqué dans sa conscience de chrétien par la torture systématiquement pratiquée pendant la «bataille d'Alger», il s'oppose en mars 1957 à Massu. Grâce à *La Question* d'Henri Alleg, à Bollardière, Jules Roy, J.-J. Servan-Schreiber et quelques autres, la torture (longtemps occultée) est restée jusqu'à nos jours objet de débat en France. Bollardière précisera sa pensée en 1972 dans *Bataille d'Alger, bataille de l'homme*, démontrant non seulement le caractère abject, mais encore l'inefficacité de ces méthodes. Condamné à 60 jours d'arrêt, quasi limogé, puis démissionnaire de l'armée, il doit entamer une difficile réinsertion dans la vie civile; il se vouera à l'éducation populaire. En même temps s'opère le deuxième grand tournant de sa vie, en partie sous l'influence de son épouse Simone: l'adhésion du guerrier à la non-violence. Trente ans d'opérations l'ont convaincu de l'inanité des solutions militaires et de l'absurdité de la guerre. «Bollo», l'ancien baroudeur, va s'engager dans une série d'actions (notamment contre l'armement atomique et les essais nucléaires français, dans le périmètre interdit de Mururoa en 1973) où il transposera son «esprit para» et son goût du risque. Il s'investit aussi dans le mouvement autonomiste breton, pour un socialisme autogestionnaire, soutient les paysans du Larzac, au risque que son engagement généreux soit parfois exploité... Son pacifisme n'est nullement une acceptation passive de l'oppression et du statu quo, mais «une démonstration de force qui refuse tout ce qui est contraire à l'amour». Même sur le plan personnel et familial, Bollardière connaît une profonde évolution: le chef, époux et père autoritaire, est devenu un homme attentif aux autres. Un cancer l'emporte le 22 février 1986. A l'instar d'un Bigeard, Jacques Pâris de Bollardière fut un excellent militaire et un entraîneur d'hommes, mais doté de surcroît d'une conscience morale, qu'il a mise en actes. Vingt ans après sa mort, il reste un exemple.

Pierre Jeanneret

Design urbain

Quand la ville se fait belle pour ses usagers

L'utilité et la facilité d'usage inspirent depuis longtemps les créateurs suisses, jamais aussi bons que lorsqu'ils se turlupinent les méninges autour de la fonctionnalité. Couteau suisse et ustensiles culinaires Betty Bossi y compris, le public en redemande. Si *Le Matin bleu* attire plus de lecteurs que le *20 Minutes*, il le devra sans nul doute en partie à sa rubrique *shopping - conso* qui présente les derniers objets tendances; par exemple l'ordinateur portable - sac à main griffé Hermès ou le sac de couchage avec manches, jambes et capuche. Cet engouement s'arrête pourtant trop souvent aux accessoires de mode individuels, les objets de la ville intéressent beaucoup moins. Pour promouvoir leur travail, douze jeunes designers lausannois ont pourtant fait le pari de relooker le mobilier urbain de la capitale vaudoise. Les bouches d'égouts deviennent alors spirales, à l'image du tourbillon formé par l'écoulement de l'eau d'une baignoire. Les barbelés anti-pigeon sont transformés en panoramas urbains pointant gratte-ciels, antennes et cathédrale métalliques pour dissuader les indésirables volatiles. Du banc à une seule place au parquet en béton pour revêtement de routes, le croisement entre mobilier à usage public et inspiration issue d'équipements privés est un dénominateur commun à tous les objets actuellement exposés au Mudac de Lausanne (jusqu'au 5 juin 2006). Chacun des douze prototypes a été photographié auparavant dans la ville. Cette mise en contexte permet de se faire une idée de l'impact de l'esthétique et de l'ergonomie du mobilier urbain sur l'identité d'un lieu. A l'indifférence suscitée par les éléments déjà vus des centaines de fois à l'identique dans le monde, les designers opposent un regard souvent un brin ironique sur leurs fonctions. Le garage à vélo n'occupe plus seulement une place de parc mais prend également la forme d'une voiture. A travers cette exposition, la plateforme INOUT destinée à la promotion de la jeune scène du design romand aura réussi à montrer l'intérêt d'une contribution de cette profession. Contribution qui ose une conception du paysage urbain différenciée et non reproductible, seule capable d'asseoir régionalement un développement culturel, touristique et économique durable. *cf*